

Lutte de classe

Rocard et Kouchner au service de l'impérialisme : Pas une voix pour Royal !

Rappelons que Rocard, Premier ministre de Mitterrand, nommera le patron ultra conservateur et fervent catholique Roger Fauroux ministre de l'Industrie, que ce dernier assurera avec la CIA le financement de la Fondation Saint-Simon, membre d'un réseau international mis en place par les néoconservateurs américains après la seconde guerre mondiale, et dont l'unique objectif était de lutter sous toutes les formes contre le communisme sur tous les continents. C'est ce courant anticommuniste que représente Rocard au sein du PS ne l'oublions pas.

Rocard s'était déjà illustré en reprenant à son compte (avec Jacques Delors) dans les années 70 la doctrine corporatiste de Raymond Aron nommée « *la troisième voie* », désigné comme « *le temple de la pensée unique* », idéologie qui consistait à promouvoir l'idée que les différentes classes sociales devaient se fondre dans un moule unique, niant leurs antagonistes, interdisant au prolétariat toute velléité d'indépendance de classe, détruisant au passage ses organisations et ses partis, donc interdisant dans l'avenir au prolétariat toute possibilité de combattre pour son émancipation, afin que l'impérialisme puisse l'exploiter et l'opprimer sans fin et que la barbarie l'emporte. (voir l'article : www.meltl.com/dossier/saintsimon.pdf)

Quant à Kouchner, il a soutenu toutes les agressions de l'impérialisme français et américain à travers le monde depuis les premières bombardements de l'Irak en janvier 91, et il a regretté publiquement que Chirac n'ait pas soutenu Bush en 2003 contre le peuple irakien.

Avec Rocard et Kouchner nous sommes donc bien en présence de deux réactionnaires de la pire espèce.

Leurs appels au rapprochement entre Royal et Bayrou, qui ne sont pas les premiers puisqu'ils ont déjà été précédés par des élus du PS, s'inscrivent uniquement dans cet objectif. Il exprime les inquiétudes d'une partie de la bourgeoisie, qui se demande si Sarkozy aura réellement les moyens de triompher d'un choc frontal avec le prolétariat, qui ne manquera pas d'avoir lieu très rapidement.

On comprend bien qu'au-delà des combinaisons, des déclarations et des promesses contradictoires des uns et des autres, ils ont tous à l'esprit la situation sociale explosive qu'ils devront affronter après les élections.

Quand Bayrou déclare dans un entretien à paraître ce lundi dans le quotidien Sud-Ouest :

« Ma proposition de majorité, c'est celle qui a été défendue par Michel Rocard et Bernard Kouchner, qu'on puisse dépasser ce vieux clivage pour faire ensemble des choses positives et constructives », il exprime très clairement la volonté de la bourgeoisie d'enchaîner davantage le mouvement ouvrier et le prolétariat au corporatisme pour mieux le contenir et le mâter, comme en Allemagne, en Autriche, par exemple. Y parviendront-ils ? C'est une autre affaire.

A moins d'une semaine du premier tour, je ne me risquerai pas à un pronostique hasardeux. Néanmoins, j'ai l'impression que ces appels à une cohabitation Royal-Bayrou desservent volontairement la candidature de Royal au profit de Bayrou... ou tout simplement de Sarkozy.

- Ceux qui ont encore des illusions tenues dans le capitalisme et le réformisme et qui jusqu'à présent hésitaient à voter pour elle, parce que son programme ressemblait trop à celui de Bayrou n'auront plus aucune raison de voter pour elle, autant voter pour l'original plutôt que pour sa copie, donc ils voteront de préférence pour Bayrou qui se présente comme le candidat du capitalisme « *à visage humain* » ;

- Ceux qui pensaient voter Royal en croyant encore voter à gauche savent désormais à quoi s'en tenir, s'ils veulent rester fidèles à leurs idéaux, même s'ils sont teintés d'illusions, n'auront plus aucune raison de voter pour elle par crainte qu'elle ne réalise une alliance avec Bayrou au second tour ou lors de la formation de son gouvernement si elle était élue, soit ils voteront pour un autre candidat de « gauche », soit ils s'abstiendront ;

- Ceux qui voulaient voter pour Besancenot, Laguiller ou un autre, mais qui avaient cédé entre temps aux sirènes du « *vote utile à gauche* » en décidant de se rallier au vote Royal au premier tour, n'ont plus aucune raison de voter pour elle, car le « *vote utile de gauche* » s'est transformé ouvertement en « *vote utile de droite* » depuis l'annonce de son alliance éventuelle avec Bayrou au second ou après les élections présidentielles, dès lors, ils seront tentés logiquement de renouer avec leur première intention de vote et voteront Besancenot, Laguiller ou un autre, à moins qu'ils décident de s'abstenir.

- Quant à ceux qui veulent absolument « battre » Sarkozy, ils se rangeront de préférence derrière Bayrou qui vient d'affirmer au quotidien *Sud-Ouest* qu'il sera « *dimanche prochain le vote utile* » parce qu'il est « le seul candidat qui devance Nicolas Sarkozy »

- Pour finir, ceux qui envisageaient au départ de la campagne électorale de voter pour Royal, mais qui avaient mal digéré ses prises de position ultra droitières, bien qu'ils aient eu tendance à les oublier au fil des semaines et des discours populistes de Royal, l'appel de Rocard et Kouchner leur aura rappelé utilement que la candidature Royal ne se distinguait finalement en rien de celle de Bayrou ou Sarkozy, ils seront donc tentés de voter pour un autre candidat, de voter blanc ou de s'abstenir.

Pour toutes ces raisons, bien que les sondages indiquent le contraire, il y a fort à parier soit qu'elle sera éliminée au premier tour, soit qu'elle sera élue au second tour grâce au report d'une partie importante des voix qui se seront portées sur Bayrou au premier tour. Un vrai vote classe contre classe qui ravira ceux qui auront appelé à voter Royal, peut-être avec Bayrou, qui sait ?

Maintenant il faut tenir compte du fait que le prolétariat n'a pas une conscience politique bien aiguisée. Il y des travailleurs qui vont voter Royal parce que c'est une femme, parce qu'ils la trouvent sympathique ou que son style les a emballé, de nombreux jeunes vont voter pour la première fois et se feront avoir par les promesses de Royal et l'image que les médias lui ont taillée sur mesure, mais franchement, cela m'étonnerait que cela fasse le compte à l'arrivée.

Personnellement, je me retiens de ne pas esquisser un sourire moqueur à l'encontre de mes contradicteurs à l'idée que Royal et Bayrou pourraient former une coalition entre les deux tours ou après les élections, car je me dis que ceux qui ont déjà appelé à voter Royal, auront beaucoup de mal à justifier auprès de leurs militants demain, encore plus qu'hier, les raisons pour lesquelles ils ont appelé à voter pour la candidate du PS, puisqu'ils n'ont pas été capables de fournir le moindre argument pour soutenir et défendre leur position, je ne voudrais pas être à leur place. Oseront-ils prétendre encore une fois qu'ils auront défendu l'indépendance de classe du prolétariat et ses intérêts fondamentaux, alors que les faits auront démontré exactement le contraire ? Ce sera très très difficile à faire avaler aux militants.

Au moment où sont écrites ces lignes un tiers des électeurs déclarent encore ne pas savoir pour quel candidat ils vont voter et même s'ils iront voter. Quels que soient les résultats, c'est la situation sociale et la lutte des classes qui seront les vrais vedettes le soir du 22 avril !

J'ai lu quelque part que, bien que Besancenot et Laguiller aient totalisé 10% environ le 21 avril 2002, cela n'avait servi strictement à rien, c'est parfaitement exact, donc ne nous leurrons pas, restons sur le terrain de l'indépendance de classe du prolétariat, car c'est finalement le seul moyen d'essayer de comprendre la situation et d'être utile à notre classe et à notre cause.

Je le répète encore une fois, nous n'avons pas les moyens d'inverser le cours des choses ni même de peser sur les événements, donc cessons de nous prendre pour ce que nous ne sommes pas, cela fait plus de 60 ans que dure cette prétention stupide et insupportable sert à justifier notre orientation politique.

Si au lieu de nous engouffrer tête baissée dans une vulgaire attitude électoraliste qui finalement traduit une orientation politique opportuniste subordonnée aux appareils et aux institutions, nous

avons expliqué clairement et sans complexe la situation aux travailleurs et jeunes que nous rencontrons en défendant notre programme de revendications immédiates à satisfaire, basé sur l'abolition du capitalisme et les institutions de la Ve République, non seulement nous aurions conservé intacte notre indépendance et celle du prolétariat vis-à-vis de la bourgeoisie, et au-delà des faits nous ayant donné raison, après la campagne électorale, nous aurions été en meilleure position pour leur proposer de nous rejoindre sur la base de la confiance acquise, afin de défendre ensemble l'orientation politique que nous leur avons proposée au cours des derniers mois.

On ne pourra pas faire l'économie de la construction du parti pas à pas, militant par militant comme disait Trotsky, c'est d'ailleurs pratiquement l'unique objectif que nous sommes en mesure de réaliser et qui demeure à notre portée, alors pourquoi s'embarquer sans cesse dans des galères qui ne sont pas les nôtres.

Bien que je sache pertinemment que ni la LCR ni LO ne construisent un parti révolutionnaire, à leur niveau et avec les forces qui sont les leurs, ces organisations auraient dû se contenter de défendre leur programme (qui n'est pas le mien), au lieu de cela, ils se fourvoient une fois de plus en appelant à voter Royal au second tour, ils s'enlèvent ainsi eux-mêmes par avance toute crédibilité, ce qui me fait dire que ces organisations n'ont aucun avenir. Vous me direz, depuis le temps qu'elles existent, si le contraire était vrai, on le saurait, vous avez raison, cela vaut également pour le PT, il est toujours bon de le rappeler afin qu'aucun militant ne se fasse d'illusions dans ces formations.

Je vous rappelle que seul le groupe CRI a appelé à l'abstention au second tour.

(source : AP et AFP 15.04.07)